

LES QUARTIERS CULTURELS

MÉMOIRE

2011

*PRÉSENTÉ À LA
COMMISSION SUR LA CULTURE
LE PATRIMOINE ET LES SPORTS
DE LA VILLE DE MONTRÉAL*

Consultation publique
Séance du 16 novembre 2011



www.citoyensmileend.com

Sommaire :

Introduction	
1-Présentation du comité des citoyens du Mile End	p3
2 Portrait de la vie culturelle du quartier	p2
2.1 Les habitants du Mile End : mixité	p4
2.2 Impact de la présence artistique sur la vitalité sociale et économique du quartier	p4
2.3 Les groupes artistiques/activités. Groupes communautaires et institutions publiques	p4
3-Les 10 dernières années : Revitalisation ou gentrification?	P5
3.1 Effets de l'embourgeoisement	p5
3.2 Le cas particulier de St Viateur Est	p6
3.3 Mobilisation citoyenne le Mile End en chantier	p7
4-Pour une vision intégrée de développement d'un quartier culturel authentique	p9
4.1 Pérenniser	p9
4.2 Bonifier	p10
Conclusion	p11

Introduction :

La culture participe à la définition d'un vivre ensemble : Un quartier culturel est avant tout un milieu de vie où les habitants sont les premiers créateurs de l'identité de leur territoire. Mais qu'est ce qu'une vie de quartier? Un endroit où les gens se croisent, se saluent, se reconnaissent, s'entraident. On y habite, on y magasine, on y travaille, on y sociabilise... Un quartier où l'on marche, où on a le temps de regarder autour de soi. Nous souhaitons mettre de l'avant le rôle citoyen de la culture et des arts dans le développement des quartiers. Afin de favoriser une revitalisation équitable et authentique des quartiers il est essentiel de créer des ponts entre les citoyens et les artistes. Les arts permettent de tisser des liens sociaux; ils stimulent l'imaginaire, créent des vocations. Les arts sont absolument vitaux pour le développement de la santé tant sociale qu'économique.

1. Présentation du comité des citoyens du Mile End :

Le Comité des citoyens du Mile End (CCME), fondé en 1982, est un regroupement citoyen de bénévoles dévoués à l'amélioration de la qualité de leur quartier. Depuis 1982, le comité a travaillé sur plusieurs dossiers, et s'est positionné sur certaines questions touchant son territoire d'affectation, notamment sur les questions de l'avenue du Parc, du Rialto, de la Bibliothèque Mile End, du Y du Parc, de la collecte des déchets, d'îlots de fraîcheur, d'apaisement de la circulation etc. Pendant plusieurs années, le comité a organisé la fête de la St-Jean qui a connu un très vif succès dans le quartier et au-delà. En 2009, le CCME a aussi organisé le Forum citoyen sur le développement du secteur St Viateur Est.

Regroupant environ 650 individus via des envois par courriel, il fonctionne de façon collective grâce à un comité de coordination composé actuellement de huit résidents du Mile End provenant de différents domaines d'expertise qui œuvrent à titre de bénévoles sans hiérarchie. Nous organisons régulièrement des assemblées citoyennes ainsi que des cafés citoyens afin de rester proches des préoccupations des résidents.

Voici quelques uns de nos principes directeurs:

- ▶ Contribuer au développement du Mile End tout en préservant ses acquis : convivialité, créativité, mixité de la population, proximité des services;
- ▶ Encourager les interventions qui permettent à tous de demeurer dans le Mile End, déjà en proie à la spéculation immobilière (logements sociaux et coopératives d'artistes);
- ▶ Encourager les initiatives qui consolident le caractère culturel du quartier;
- ▶ Protéger le patrimoine historique et architectural du quartier;
- ▶ Encourager les interventions qui permettent de magasiner et de créer dans le quartier;
- ▶ Volonté de s'appuyer sur les forces de la communauté et sur la participation citoyenne;

- ▶ Continuer à créer des liens entre les résidents, les commerçants, les créateurs, le milieu institutionnel et celui des affaires;
- ▶ Développer le sentiment d'appartenance au quartier;
- ▶ Soutenir des projets pour enfants, adolescents et personnes âgées.

2. Portrait de la vie culturelle du quartier :

2.1. Les habitants du Mile-End : la mixité. Des gens de tous les horizons culturels et de tous parcours s'y côtoient.

- Une population multiculturelle : Une multitude de cultures différentes cohabitent. Juifs orthodoxes, portugais, polonais, grecs, italiens, etc. On retrouve ainsi toute une variété de commerces typiques à chacune de ces cultures (cafés italiens, restaurant polonais, épicerie kaschers) ainsi que des lieux de culte.
- Une population familiale. Avec ses rues paisibles, ses appartements de grandes dimensions, ses jardins en façade, et ses ruelles qui font office de terrain de jeu, le mile End est apprécié depuis longtemps des familles.
- Une population artistique : présentant la plus forte concentration de résidents artistes et travailleurs culturels dans tout le Canada (population artistique sept fois supérieure à la moyenne canadienne ; quartier H2T; Statistiques Canada 2006), le Mile End fait aujourd'hui figure de «destination créative» de choix à la renommée internationale.

2.2. Impact de la présence artistique sur la vitalité sociale et économique du quartier

Lorsque les artistes se sont installés dans notre secteur, la qualité de l'environnement s'en est trouvée rehaussée: leur présence a créé une effervescence dans les services de proximité tels que les librairies, les cafés et les restaurants. En participant à la vitalité des commerces elle a constitué une force d'attraction pour les entreprises du secteur culturel, bien sûr, mais a permis aussi le développement d'industries parallèles telles que celles du design et de la mode, mais aussi celles du multimédia, comme en témoigne la présence d'Ubisoft depuis maintenant plus de 10 ans. Sur le plan du développement urbain, tant économique que social ou culturel, l'occupation des lieux par les artistes a permis de transformer ce quartier en un lieu prisé pour son dynamisme et sa créativité.

2.3. La vie culturelle et communautaire

Dans le Mile End on trouve une des plus grandes concentrations de lieux de diffusion artistique : que ce soit en visitant les centres d'artistes (Clark, Circulaire, Diagonale, Articule...), les galeries d'art (Principalement sur le Boulevard Saint Laurent), ou les salles de spectacles (Rialto, Cabaret du Mile End, Sala Rossa...), on peut prendre le pouls de l'effervescence culturelle.

Dans notre quartier, la culture sort régulièrement de ses lieux traditionnels d'exposition. Les lieux de culte sont même investis par des spectacles musicaux et festivals de grande renommée ou des foires artisanales (Festival Pop Montréal et puces pop, Église Saint Mikael, Fédération

Ukrainienne). Les arts interdisciplinaires, les performances, le théâtre expérimental, donnent vie, tout au long de l'année, au Bain St Michel (qui a perdu sa vocation de bain dans les années 90). Les infrastructures communautaires participent aussi à cette effervescence : la bibliothèque du Mile End programme des expositions, des conférences, ainsi que des activités culturelles pour petits et grands; le YMCA, en plus de sa vocation sportive, propose dans son calendrier des cours d'initiation aux arts visuels. La mission Mile End a collaboré par le passé avec le centre d'artistes DARE DARE à la réalisation d'installations in situ. De nombreux cafés, en plus de participer grandement à la vie sociale et à la renommée de notre quartier, permettent d'écouter et découvrir une multitude d'artistes de la scène émergente.

L'espace urbain constitue, lui aussi, un terrain de jeu de prédilection pour les artistes du Mile End. Les arts de la rue poétisent l'espace urbain souvent dénaturé : ils revitalisent visuellement des zones laissées à l'abandon (viaducs, zones industrielles, édifices délabrés...). Ils nous poussent parfois à nous arrêter, à nous questionner. En humanisant l'espace ils créent des univers de rencontre, de surprise, pour le passant. Le travail de Roadsworth, notamment, a permis de propulser cet art sur la scène internationale. Les centres d'artistes Articule et autrefois DARE DARE (qui, malheureusement a dû déménager) collaborent avec les citoyens à la réalisation de projets qui, occasionnellement, donnent de la couleur à la grisaille du béton.

Quelques activités qui ont animé notre quartier ces dernières années :

- APO (Clark, Ubisoft, Pi2). Plus d'une centaine d'artistes ouvrent la porte de leurs ateliers. Deux événements tous les trois ans.
- Mile End MAP. Depuis 2007, articule publie le *Circuit d'art Mile End*, une carte qui présente les centres d'artistes, galeries et autres lieux d'intérêt artistique et culturel localisés dans le quartier.
- Rue Publique : Groupe de citoyens qui organise les « Journées des Bons Voisins ». Fermeture de la rue St Viateur ouest aux voitures et mise en place d'activités communautaires, artistiques et familiales diverses. Depuis 2 ans, 3 journées dans l'été.
- Mile End à ciel ouvert (CCME, Scop Track, Ubisoft, Massive Art, Culture pour tous, Quartier Général, Mémoire du Mile-End, etc.) Dans le cadre des journées de la culture, fermeture de la rue St Viateur Est en 2009. Activités artistiques (expositions, projections, peinture en direct, visites du patrimoine, etc).
- Cafés citoyens sur la culture (CCME). Les citoyens et les artistes se prononcent sur divers enjeux culturels dans le quartier
- Visites des ateliers dans les mégastructures (pi2). Sensibilisation à la réalité des ateliers d'artiste dans le secteur St Viateur Est. Pi2 a organisé des visites pour des universités, des politiciens ainsi que des propriétaires du secteur.
- Bazars d'artisanat (Puces Pop). Artisanat local. Plusieurs fois par an.
- Journées de la culture dans le Bain St Michel. Performances, théâtre, arts visuels, danse, arts interdisciplinaires, etc.

3. Les 10 dernières années : revitalisation ou gentrification?

3.1 Les effets de l'embourgeoisement sur les populations du Quartier Mile End

Après le portrait que nous venons de dresser du quartier, il nous paraît évident que le Mile End possède, d'ores et déjà, beaucoup des caractéristiques que l'on souhaite quand on parle de quartier culturel. Cependant, s'arrêter à ce stade-ci de l'exposé, serait occulter tout un pan beaucoup plus sombre de la réalité qui nous préoccupe aujourd'hui. En effet, depuis plusieurs années, le Mile-End se trouve engagé dans une spirale de gentrification qui met en péril les bases de toute l'effervescence et la richesse dont nous venons de faire la démonstration. Ce phénomène d'embourgeoisement, observable dans toutes les grandes villes, menace de remplacer la créativité par un cosmopolitisme aseptisé. Des petits commerces qui vivaient de peine et de misère ont vendu, cédant la place à des épiceries fines, restaurants chics, cafés branchés, florissants aujourd'hui. Certes, les façades sont revampées et St Viateur a belle allure, mais à qui bénéficie le développement économique du quartier Mile End?

L'embourgeoisement de notre milieu entraîne une forte spéculation qui provoque la flambée des prix des maisons, ainsi que l'augmentation drastique des loyers. Les premières victimes de ces surévaluations sont les familles et les populations à faible revenus, dont les immigrants et les artistes font partie : ceux là même qui ont contribué à donner au Mile End son caractère cosmopolite et créatif si particulier. Autrement dit, ils pourraient être, malgré eux les artisans de leur propre exclusion.

3.2 Le cas particulier de St Viateur Est : Les artistes, défricheurs des nouveaux quartiers à gentrifier :

C'est dans ce secteur que l'on retrouve la très grande majorité des lieux de travail des artistes du Mile End. Situé au sud des voies de chemin de fer et à l'est du boulevard St Laurent, ce secteur est composé d'anciennes usines de grand gabarit. Depuis 15 ans, progressivement, la vocation manufacturière a baissé et les artistes, repoussés des centres qu'ils occupaient (vieux Montréal, centre ville) du fait de la spéculation immobilière, ont commencé à s'installer dans les espaces laissés vacants. Le secteur présentant de nombreux avantages, le Mile-End est devenu le quartier de prédilection de nombreux artistes où vivre et travailler pouvait se faire en respectant leur mode de vie.

Mais, depuis plusieurs années et en particulier depuis l'annonce par la ville, en 2008, de son plan de requalification du quartier Saint Viateur Est (dans le cadre du projet « Montréal 2025 », la Ville de Montréal et l'arrondissement du Plateau Mont-Royal ont annoncé un investissement de 9 millions de dollars), les artistes subissent énormément de pression de la part des propriétaires. Le caractère artistique du secteur Saint-Viateur Est déclenche des vagues d'intérêt et d'attrait spéculatifs qui contribuent à déloger les créateurs au profit de nouveaux projets immobiliers. À titre d'exemple, en mars 2008, l'immeuble du 5455 avenue de Gaspé a été vendu pour 8,086,486 \$; en juin 2011, le prix de vente fut de 37,800,000 \$! Les baux ne sont plus renouvelés, ou le sont à court terme et les loyers augmentent considérablement. Bref, la pression est énorme pour que les artistes cèdent la place à des locataires « haut de gamme » qui ont les moyens de payer le prix fort.

Injuste retour des choses quand on sait comment **une forte concentration d'artistes contribue au développement économique des quartiers.**

Donc, si pour certains la requalification du secteur St Viateur Est contribue à une relance économique importante, elle pourrait avoir des conséquences néfastes sur toute la vitalité du quartier. Le désenclavement du secteur, projeté par la Ville, ainsi que l'arrivée d'une nouvelle

population plus aisée, va accélérer la gentrification en cours, avec la conséquence ultime qu'on lui connaît : l'exode des populations artistiques, des familles et des personnes à plus faibles revenus vers les quartiers périphériques.

C'est dans ce contexte que le comité des citoyens avait décidé d'organiser en 2009 le Forum Citoyen sur le développement du secteur St Viateur Est.

3.3 Mobilisation citoyenne : Le Mile End en Chantier

le Comité des citoyens du Mile End, dans le souci de faire participer les résidents au développement de leur quartier ont décidé d'organiser une grande démarche de participation. Des assemblées informatives, des marches exploratoires dans le quartier, des cafés citoyens, ont permis de collecter le matériel, les idées pour le Forum. Lors de cette grande journée de réflexion qui, jusqu'à ce jour, a impliqué plusieurs centaines de personnes, les résidents ont pu se prononcer sur leur vision du secteur St Viateur Est.

2 idées directrices :

- **La préservation des acquis:** notre quartier bénéficie d'une atmosphère conviviale, créative et inclusive. Avec les changements à venir, les citoyens souhaitent que ces acquis soient conservés et même mis en valeur par un développement sain et graduel. Ce qui implique une volonté de s'appuyer sur nos forces communautaires et d'encourager des interventions qui nous permettront de demeurer dans le Mile End, de magasiner dans le Mile End, et de créer dans le Mile End. Et ce, pour tous : les citoyens insistent sur les développements et les politiques qui protégeront les populations vulnérables qui risquent d'être victimes de l'inévitable spéculation immobilière. Les coopératives, le logement social, et les espaces familiaux doivent donc faire partie d'un renouvellement du quartier. On veut également accentuer la diversité patrimoniale du secteur et préserver ses espaces naturels, sauvages, ouverts, et anarchiques.
- **La création de nouveaux espaces de rencontre :** Les citoyens du Mile End souhaitent garder et développer les contacts entre voisins et ainsi créer des liens productifs avec leurs concitoyens. Ils expriment le désir de réserver des espaces comme lieux de rencontre, des espaces publics multifonctionnels et intergénérationnels. Ces espaces permettront aux citoyens de tous les âges de s'approprier leur quartier et faciliteront leur implication continue dans l'avenir de la communauté. Pour stimuler leur grande créativité, on veut également aménager des espaces de diffusion artistique et des lieux d'échanges multisectoriels pour mettre à profit les compétences variées des citoyens et encourager des projets collectifs.

Des propositions :

- ***Place publique / Marché Bio / Petits commerces***

Valeurs qui s'y rattachent.....

Convivialité, synergie entre commerçants, résidents et artistes

Importance de la mixité sociale

Développement et maintien d'un quartier vert et créatif

Appropriation de l'espace par les citoyens
 Sentiment d'appartenance
 Lieu de rencontre – réseaux informels
 Lieu de débat et de rencontres
 Possibilités d'interventions artistiques
 Espace qui appartient à tous et qui est gratuit
 Sentiment d'être bien à l'extérieur de son logis
 Encouragement à l'interaction entre les gens
 Préservation de l'esprit ludique, créatif et agréable du quartier = essence de la vie
 Socialisation – rapprochement (faire son marché dans des petits commerces)
 Bonne alimentation – produits biologiques
 Accès à des produits locaux, équitables

- **Création d'une place publique** ouverte aux résidents, aux artistes et aux artisans.
- **Développement d'un marché biologique** hebdomadaire en achetant directement des producteurs.
 Lieux possibles : le champ derrière les immeubles, le stationnement de l'aréna St-Louis, le terrain jouxtant le jardin communautaire, projet pilote dans une cour d'école.
- Privilégier l'ouverture de **petits commerces de proximité** plutôt que l'installation de grosses chaînes.

Bâtiment du Bain St-Michel

Valeurs qui s'y rattachent.....

Respect du patrimoine : protéger le bâtiment
 Respect des éléments architecturaux
 Préservation des acquis
 Rassemblement des travailleurs culturels sous un même toit
 Vitrine culturelle pour artistes et artisans
 Protection de la culture
 Meilleure connaissance de l'histoire et du patrimoine
 Lieu de rencontre culturelle
 Animation culturelle et communautaire

Restauration et rénovation du bain Saint-Michel afin de maximiser son potentiel comme lieu de **diffusion culturelle et communautaire**.

Création d'un pôle culturel

Valeurs qui s'y rattachent.....

Développement et maintien d'un quartier où la créativité est mise de l'avant
 Laboratoire et fleuron social : cohabitation de toutes les strates sociales et renforcement de l'identité culturelle du secteur
 Favorisation des interventions artistiques

Encouragement à l'interaction entre tous les intervenants du quartier
 Préservation des acquis, de la mixité entre résidents, artistes, familles, jeunes, personnes âgées
 Maintien de l'esprit créatif et ludique du Mile End
 Soutien à l'audace dans les projets
 Développement d'une vitrine culturelle pour artistes et artisans

- Favoriser **l'intégration de l'art public** pour renforcer l'identité culturelle du secteur.
- Soutenir les initiatives qui visent à **sécuriser les ateliers créatifs** en les regroupant.
- Favoriser **l'acquisition de certains immeubles** dans le but de consolider la présence créative du secteur.
- Créer **une association qui représenterait les artistes du quartier**
- **Regrouper toutes les informations** qui affectent les lieux de location pour les créateurs-locataires : réglementation, avantages fiscaux, information juridique, guichet info-atelier etc.
- Ouvrir les rez-de-chaussée des mégastructures pour avoir des **vitrines culturelles, échoppes etc.**
- Utiliser le « champ » pour des **interventions spontanées et « anarchiques ».**
- Favoriser des **coopératives d'ateliers pour artistes.**
- Créer des **liens entre les artistes et la population du quartier**, par des espaces de diffusion, de rencontres et des activités créatives pour les jeunes. Lien avec l'école secondaire St-Louis qui a une vocation particulière en Art dramatique.
- **Recycler des containers à bateaux** pour construire des habitations ou des ateliers pour artistes.

Les recommandations et pistes d'action précédentes nous ont permis de motiver et réaliser un certain nombre d'actions, comme la création de Pi2, le regroupement des créateurs du secteur St Viateur Est. Cependant, bon nombre d'entre elles restent difficiles à mettre en place sans le support des institutions officielles en place.

4. Pour une vision intégrée de développement d'un quartier culturel authentique :

4.1 Pérennité des acquis : la mixité

- **L'habitation :**

L'embourgeoisement du quartier Mile End compromet la capacité qu'ont les populations à faible revenu de continuer à y résider. De la hausse des loyers et de la transformation massive de logements en condos, résulte trop souvent l'éviction des locataires et notamment des artistes qui n'ont plus les moyens de résider dans le quartier qu'ils ont contribué à développer. D'autre part, la spéculation provoque des hausses de taxes majeures, qui mettent à l'épreuve la capacité de payer des petits propriétaires qui habitent les lieux depuis de nombreuses années et dont les revenus n'ont pas augmenté.

Pistes d'actions :

- Les logements sociaux permettent aux familles ainsi qu'à différentes catégories de populations vulnérables économiquement, dont les artistes font partie, de bénéficier d'un logement à prix abordable. La pérennité des artistes dans les quartiers passe par la création de logements sociaux. Le programme d'inclusion de logements sociaux devrait être révisé afin d'être plus engageant pour les promoteurs immobiliers.
- L'implantation de mesures freinant les transformations en condo.
- Établir un pourcentage de logements locatifs disponibles sur le marché

En ce qui concerne les 3 mesures précédentes, le CCME appuie les démarches du **comité logement Plateau Mont Royal**. Elles vont dans le sens de la mixité, que nous défendons comme étant une base pour le développement d'un quartier culturel.

-Taxes foncières : Le Mile-End pour tous et toutes est un regroupement de résidents qui ont réagi à la hausse vertigineuse des taxes municipales. Le groupe cherche à proposer à la Ville et au gouvernement du Québec des moyens pour lier les taxes foncières au revenu des citoyens pour que les hausses demeurent équitables et faire reculer la spéculation qui est à l'origine des hausses de valeur marchande et des iniquités. Le CCME appuie leurs démarches dans le but de trouver des solutions pour permettre aux propriétaires en difficulté de rester dans le Mile End.

- **Les espaces de création artistiques : Pérennité**

- Faciliter les nouveaux projets d'immobilisation des ateliers d'artistes :
 - création d'un fond dédié au développement de projets immobiliers culturels et collectifs
 - Reconnaissance culturelle des organismes développeurs afin d'augmenter leurs possibilités de financement public.
- Mettre en place de mesures d'incitation pour les propriétaires privés afin qu'ils louent au artistes
- Faciliter, dans le zonage et l'occupation au sol, la possibilité que les artistes s'installent à long terme.
- Développer une politique culturelle en concertation avec le milieu artistique et citoyen

Les mesures précédentes sont quelques unes de celles mises de l'avant et développées par Pi2 et la CDEC centre Sud Plateau Mont-Royal. Nous appuyons entièrement et pleinement leurs démarches visant à pérenniser les lieux de création.

-D'autre part, nous souhaitons que les grandes entreprises privées installées dans le quartier, qui bénéficient de l'effervescence du milieu artistique, participent à sa pérennisation. Nous croyons que leur collaboration est essentielle au maintien et à la bonification de ce quartier phare.

4.2 Bonifier les possibilités de rencontre entre citoyens et artistes :

La culture n'est pas seulement un bien consommable. Par toutes les formes qu'elle peut prendre, elle réenchante nos villes et nos quartiers; elle crée et nourrit le sentiment

d'appartenance en provoquant des échanges entre les citoyens. Dans un quartier culturel les artistes et les citoyens réinventent de nouveaux usages de l'espace. Lors du forum de 2009, ainsi que de lors de nombreux cafés citoyens, nous avons pu mettre en évidence que, malgré le désir mutuel des artistes et des citoyens de collaborer ensemble, les occasions de rencontre et les ponts manquent pour concrétiser ces aspirations.

Ainsi, nous voulons :

- Augmenter la visibilité des pratiques artistiques
- Intensifier les occasions de rencontre entre citoyens et artistes.
- Permettre aux artistes de s'appropriier l'espace citoyen
- Faire participer les citoyens à l'identité artistique de leur quartier
- Renforcer les liens communautaires
- Faire rentrer les citoyens dans les ateliers
- Aménager des lieux de rencontres citoyens et artistiques

Quelques actions concrètes à mener :

- Faciliter l'affichage des activités culturelles dans les rues
- Consolider la vocation du Bain St Michel comme lieu de médiation culturelle
- Consolider la vocation du Champ des Possibles comme lieu de création citoyenne
- Assouplir la réglementation pour faciliter la création d'art in situ et d'art public
- Faire appel aux artistes pour concevoir la signalisation et les aménagements urbains
- Faire participer les citoyens à des installations d'Art public
- Interpeller le milieu privé pour le financement de diverses activités de médiation

Conclusion : Pérenniser pour bonifier.

Les citoyens du Mile End aiment leur quartier. La culture n'est pas seulement un bien qui se consomme; la culture se vit; elle est une matière mouvante à laquelle les citoyens prennent part quotidiennement : la participation citoyenne est au cœur d'un quartier culturel.

Notre quartier, comme tous les quartiers, est unique. Sa spécificité tient au rôle que les citoyens et les autres acteurs du milieu y jouent. Le Mile End semble présenter toutes les caractéristiques d'un quartier culturel exemplaire. En effet, contrairement à d'autres zones urbaines, notre vitalité artistique, n'est plus à démontrer. Cependant, le problème principal est ailleurs : notre quartier, en fait, est si prisé pour sa culture, que l'essence même de ce qui l'anime est en péril. Pourtant, un quartier culturel ne devrait-il pas pouvoir se nourrir de ses acquis, les développer, plutôt que de conduire ses principaux artisans à leur propre exclusion?

Une vraie politique de quartiers culturels passe par la mise en place de mesures qui permettent de maintenir en place la mixité économique, sociale et culturelle afin qu'elle continue à nourrir et développer des quartiers où il fait bon vivre. Reconnaître les arts et la culture dans la revitalisation des quartiers permettra aux acteurs de cette vitalité de continuer à y exercer leurs activités de façon durable.

Toutes les forces vivantes du quartier culturel du Mile End sont réunies. Citoyens, artistes, gouvernements et entreprises privées doivent maintenant travailler ensemble pour faire en sorte qu'il ne se vide pas de son essence.